

# François Couperin (1668 – 1733)

## LEÇONS DE TÉNÈBRES

---

**Ana Vieira Leite** Soprano

**Adèle Carlier** Soprano

**Orchestre de l'Opéra Royal**

Sous le haut patronage de Aline

Foriel-Destezet

**Gaétan Jarry** Direction et orgue

### PROGRAMME

**Michel Richard Delalande (1657 – 1726)**

*Cantique Quatrième : Sur le Bonheur des Justes  
et le Malheur des Réprouvés*

**François Couperin (1668 – 1733)**

*Leçons de Ténèbres pour le Mercredi Saint*

**François Couperin**

*Motet pour le Jour de Pâques : Victoria Christo  
Resurgenti!*

Durée : 1h15 sans entracte

Les *Leçons de Ténèbres* sont devenues au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle l'objet de compositions musicales de plus en plus appréciées. Michel Lambert fut en France le premier à en composer un cycle en 1662, suivi rapidement par Charpentier et Lalande. Mais les plus célèbres – et les premières

à avoir retrouvé de nos jours les honneurs du disque et du grand public sont celles de François Couperin, datées de 1714. En cette fin du règne de Louis XIV, la France est une terre de piété, mais aussi d'italianisme dans la musique, y compris religieuse. Aussi les émois composés par Couperin pour ses chanteuses sont-ils si dramatiques qu'on les croirait issus de l'opéra... Vocalité et spiritualité y sont combinées avec art, témoignant du raffinement du beau chant français pratiqué aussi bien dans les salons et les théâtres que dans les lieux de culte. On se pressait en effet pour écouter, dans les couvents parisiens, ces voix divines entonnant les Leçons pour les jours de la Semaine Sainte, voix sans visage des jeunes recluses conventuelles, voix du ciel... mais souvent chanteuses de l'opéra lors de la fermeture des salles en temps de pénitence ! On éteignait traditionnellement les cierges au fur et à mesure du déroulement de l'office des Ténèbres, pour finir dans l'obscurité de la nuit... Les trois leçons conservées de François Couperin sont écrites pour le Mercredi Saint, et représentent l'un des sommets de l'art sacré français du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Gaétan Jarry dirige les sublimes Ana Vieira Leite et Adèle Carlier pour ce concert particulièrement en phase avec Versailles, programme qui a d'ailleurs fait l'objet d'un enregistrement pour notre collection discographique.

*Production Les Productions de l'Opéra Royal*

*CD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles*

*Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.*

*Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.*

## MICHEL-RICHARD DE LALANDE

(1657-1726)

**Michel-Richard de Lalande fut le plus fidèle compagnon musical de Louis XIV. Concentrant son activité sur la musique d'orchestre et la musique sacrée, il fut en poste quarante-cinq années à la Cour de France, où il réalisa l'essentiel de ses chefs-d'œuvre.**

Né à Paris en 1657, il reçut sa formation musicale à Saint-Germain-l'Auxerrois, devenant rapidement un organiste reconnu, et occupant très tôt les tribunes parisiennes des Grands Jésuites puis de Saint-Gervais en 1672, à quinze ans seulement. À partir de 1681 il entre dans l'orbite de la Cour en donnant des leçons de musique aux Princesses de Blois et de Nantes.

En 1683, il remporte à vingt-six ans le concours de Maître de Chapelle du Roi, alors divisé en quatre quartiers, qu'il cumule rapidement avec les départs successifs des trois autres Sous-Maîtres. Ce concours très important devait décider de la succession de Dumont et Robert, les inventeurs du grand motet à la française, récemment développé dans une forme plus majestueuse par Lully. A la mort ce dernier en 1689, Lalande ajoute la charge de Surintendant de la musique du Roi, jusqu'à occuper tous les postes musicaux de la Cour : Compositeur de la Chambre du Roi en 1690, puis Maître de Musique de la Chambre du Roi en 1695. Il ne quitte ses fonctions qu'après 1722, et quarante années de service de la Chapelle du Roi, dont vingt-huit auprès de Louis XIV. L'originalité de Lalande est donc avant tout à chercher dans sa musique sacrée et spécifiquement dans le grand motet, pièce de musique liturgique d'une vingtaine de minutes sur un texte latin de psaume, qui est le cœur de la messe royale du temps de Louis XIV, et qu'il va cultiver durant quatre décennies pour le porter à un style en soi. L'importance du texte et de son sens sont rendus par Lalande en suivant scrupuleusement les affects de la prosodie latine, pour obtenir une véritable rhétorique musicale, spécificité baroque s'il en est. Mais l'or-

chestre est aussi un acteur de premier plan, Lalande lui réservant à la fois un rôle de support permanent des chanteurs, ainsi qu'une richesse de contrepoint et de couleurs qui le démarquent de la manière lullyste. Remettant sans cesse sur le métier ses grandes compositions sacrées destinées à la messe quotidienne du Roi, à Versailles ou à la suite de la Cour quand elle est dans une autre résidence, il est l'auteur de plus de soixante-dix grands motets avec chœur, solistes et orchestre qui sont en quelque sorte l'équivalent des cantates de Bach et des œuvres monumentales de Haendel. L'intérêt personnel du Roi pour la musique religieuse dans cette seconde partie de son règne, peut-être influencé par Madame de Maintenon, est aussi celui du plus grand Roi du monde qui présente à chaque office des musiciens d'exception et des œuvres d'une ampleur et d'une "pompe" que toute l'Europe admire...

À cette recherche de la gloire du Roi participe également l'autre volet quasi quotidien de la musique royale, mais du côté de la Chambre cette fois. Les *Symphonies pour les Soupers du Roi*, que Lalande écrit dans les années 1690 à 1710, sont composées de deux cent cinquante pièces. Ces morceaux orchestraux réunis sous forme de suites rythment le souper officiel du Roi durant trois décennies, données en public pendant que le Roi est servi. Son aîné Lully ayant obtenu de son vivant le privilège de l'opéra, Lalande ne fait que de brèves incursions lyriques par des pièces de circonstance, comme *Les Fontaines de Versailles* (1683), le ballet *Le Palais de Flore* (1689), plus tard celui des *Folies de Cardenio*, et en collaborant avec Destouches pour *Les Éléments* (1721). Son génie éclate donc bien dans ses œuvres

sacrées pour la chapelle, petits et grands motets, splendide *Te Deum*, impressionnant *De Profundis* sans doute joué aux funérailles de Louis XIV, comme le *Miserere*, toutes œuvres magistrales qui vont inspirer tout le siècle suivant, et seront interprétées sans discontinuer jusqu'à la Révolution française, tant à la Chapelle Royale que dans toutes les cathédrales du Royaume et au Concert Spirituel. C'est en quelque sorte pour les exécuter que Louis XIV fait construire la splendide nouvelle chapelle de Versailles inaugurée en 1710, où la place dédiée à la musique est littéralement au centre de l'édifice, face à la tribune du Roi, autour de l'orgue.

Ayant reçu en son temps tous les honneurs, sauf ceux de l'opéra, Lalande et sa musique essentiellement sacrée (dont quarante grands motets publiés après sa mort survenue en 1726) disparaissent des répertoires avec la fermeture de la Chapelle Royale et des Maîtrises de Cathédrale à la Révolution. Sa redécouverte est toujours à faire, tant l'ampleur de son écriture et le magnifique travail mélodique de ses récits, ainsi que la rhétorique permanente qui sous-tend ses motets, en font de la musique sacrée "lyrique" et un aboutissement du baroque français.

Laurent Brunner

### À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



CD

#### Couperin LEÇONS DE TÉNÈBRES

Sophie Junker · Florie Valiquette  
Orchestre de l'Opéra Royal  
Stéphane Fuget Direction



CD

#### Pergolèse · Vivaldi STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Samuel Mariño Soprano  
Filippo Mineccia Alto  
Orchestre de l'Opéra Royal  
Marie Van Rhijn Direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur [www.live-operaversailles.fr](http://www.live-operaversailles.fr) et [www.qobuz.com](http://www.qobuz.com)

## FRANÇOIS COUPERIN

(1668-1733)

**La seconde partie du règne de Louis XIV, celle qui recouvre l'installation à Versailles et la vieillesse du roi, est en soi une période passionnante pour la musique : Lully et Molière ont disparu, une nouvelle génération de musiciens arrive à maturité dans leur splendide héritage.**

Parmi ceux-ci François Couperin a une place de choix, dans un créneau bien à lui cependant : un répertoire sacré et chambriste, qui ne s'approche pas du Grand Motet dont Lalande reste le maître, ni du monde lyrique pour lequel il faut dépenser l'essentiel de son énergie si l'on veut se donner une chance de le conquérir... et qui est assez incompatible avec une charge à la Chapelle du Roi. Dans la redécouverte des œuvres françaises de l'époque baroque, Couperin occupe cependant une place prioritaire. Son Tombeau par Ravel (1917) était déjà une consécration.

Dès le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, ses deux messes pour orgue font l'objet de concerts et d'enregistrements, et ses *Leçons de Ténèbres* connaissent la célébrité grâce au disque d'Alfred Deller. Voici Couperin sorti de l'oubli. La curiosité des interprètes, puis celle du public, font ressortir l'originalité de son œuvre pour le clavecin, qui nous paraît aujourd'hui une "somme" de l'art du clavier français.

Né en 1668 à Paris, Couperin est le membre le plus illustre d'une dynastie de musiciens qui s'est principalement illustrée aux orgues de l'Église Saint Gervais, dont ils tinrent les claviers aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Son père Charles est le frère du grand claveciniste Louis Couperin (1626-1661) qui devient en 1653 le premier de la famille à tenir l'orgue de Saint Gervais. Titulaire à son tour, Charles laisse en 1679 le jeune François orphelin mais titulaire par survivance, avec un interlude assuré par le grand Lalande jusqu'à ce que François puisse tenir sa place. Élève de Jacques Thomelin (organiste de la Chapelle Royale), c'est par son entremise et celle de Lalande qu'il devient très tôt musicien du Roi, puis organiste de la Chapelle Royale de 1693 à 1733.

La vie de Couperin ne comporte en soi pas de traits saillants ni de combats homériques, pas de révolution musicale non plus. C'est ainsi sans doute qu'il s'impose comme le grand maître du clavier français au XVIII<sup>e</sup> siècle, au côté de Jean-Philippe Rameau. Brillant musicien, compositeur prolifique, professeur de clavecin recherche des grands, il trace un parcours musical dont les œuvres publiées posent les dates principales.

En 1690 paraissent les deux œuvres maîtresses du répertoire de l'orgue classique français : la *Messe à l'usage ordinaire des paroisses pour les fêtes solennelles*, et la *Messe propre pour les Couvents de religieux et religieuses*. Ces deux suites de pièces d'orgue sont les seuls témoignages laissés par Couperin de son instrument de travail principal... Improvisateur par essence, l'organiste français publie en effet assez peu. Mais ces deux messes sont le "grand œuvre" de Couperin, faisant briller l'instrument tout en maîtrisant ses effets, et réalisant le premier grand recueil d'orgue français, après les publications plus anciennes de Guillaume-Gabriel Nivers et Nicolas Lebègue, et celle de la même année de Gilles Julien. Couperin le Grand transcende ces maîtres, et l'invention mélodique de ses pièces d'orgue lui vaut la première place au Panthéon des organistes français...

Cette place de choix au sein de la Chapelle Royale inspire à Couperin nombre d'œuvres sacrées de petit effectif, en particulier une somme de Petits Motets à une ou plusieurs voix, et les fameuses *Leçons de Ténèbres* dont ne nous restent que celles du Mercredi Saint. Composées pour les religieuses de l'Abbaye Royale de Longchamps et interprétées lors de la Semaine Sainte de 1714, elles s'inscrivent

dans la grande tradition des Ténèbres, mais avec une inspiration mélodique exceptionnelle qui a assuré le succès.

Magnifique claveciniste, "Ordinaire de la musique de la Chambre de Sa Majesté pour le Clavecin", Couperin publie quatre livres de pièces pour cet instrument, de 1713 à 1730, et un traité *L'Art de toucher le clavecin* en 1716, qui font le pendant français aux recueils de Bach de la même époque. S'inspirant des Suites à la française, Couperin en transcende la logique pour créer ses "ordres" auxquels une poésie subtile donne des couleurs inédites et des pamoisons bien françaises en contraste avec la grande école contrapuntique. Les noms aussi curieux que *Le Reveil-Matin*, *Les Barricades mystérieuses*, *Le Tic-toc-choc* ou *Les Ombres errantes*, ne laissent pas d'interroger l'auditeur sur l'inspiration des pièces concernées... à mille lieues du *Clavier bien tempéré* ! En musique de chambre, Couperin suit la même voie et publie plusieurs sonates à partir de 1690, puis les *Concerts Royaux* (1722), suites de pièces issues de celles données devant le roi à son crépuscule, en 1714 et 1715 : "Je les avais faites pour les petits Concerts de Chambre, où Louis XIV me faisait venir presque tous les dimanches de l'année. J'y touchais le clavecin." Ces rares témoignages de pièces composées et jouées dans l'intimité de Louis XIV ont souvent des couleurs qui rappellent l'organiste, avec un sens abouti du rythme, et des thèmes déjà galants, mais c'est avant tout un régal pour chaque musicien dont l'instrument sonne à son meilleur. "J'aime beaucoup mieux ce

qui me touche, que ce qui me surprend", dit Couperin : voici un manifeste de sa musique, et son ancrage dans la tradition française...

Ce "chant noble et gracieux" selon Titon du Tillet va cependant mêler la musique française et la musique italienne, dont la victoire en tous lieux n'épargne pas la France. Couperin manie habilement les deux styles pour jouer en contrastes de leurs palettes respectives. Viennent ainsi *Les Goûts Réunis* (1724), *Les Apothéoses* (1724) qui accolent celles de Lully et de Corelli, enfin *Les Nations* (1726) ou se succèdent en "Sonades et suites de symphonies en Trio" la Française, l'Espagnole, l'Impériale et la Piémontaise.

Quelques airs profanes et deux suites de pièces pour la viole complètent en 1728 ces œuvres chambristes, dont le goût théâtral est affirmé, mais reste toujours plus pittoresque que grandiose. Ses deux filles sont elles-mêmes des musiciennes accomplies : Marie-Madeleine (1690-1742) a été religieuse et organiste à l'Abbaye de Maubuisson, tandis que Marguerite-Antoinette (1705-1778) est devenue claveciniste de la Chambre du Roi. Abandonnant sur la fin de sa vie les charges dont il était titulaire, Couperin s'éteint en 1733 en laissant une œuvre idiomatiquement française, au charme transcendant les siècles, et dont l'esprit parle la même subtile langue que le *Turcaret* de Lesage (1709), que les *Lettres Persanes* de Montesquieu et que *Arlequin poli par l'Amour*, première pièce de Marivaux en 1720...

Laurent Brunner

---

## ANA VIEIRA LEITE

Diplômée de la Haute école de musique de Genève, la soprano portugaise Ana Vieira Leite est particulièrement active dans le domaine de la musique ancienne. Lauréate de l'académie «Le Jardin des Voix» des Arts Florissants, elle a ainsi interprété le rôle-titre dans *Partenope* de Haendel lors la tournée des ensembles en Europe, sous la baguette de William Christie. Elle s'est notamment produite sur les scènes du festival de Lucerne, du Müpa Budapest, de la Philharmonie de Paris, du Palais des Arts Reina Sofía de Valence et du Gran Teatre del Liceu de Barcelone.

Dans le cadre d'autres projets avec Les Arts Florissants, elle a incarné Belinda dans *Dido and Aeneas*, Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, et Aminta dans *Aminta e Fillide* d'Haendel.

Parmi ses autres rôles phares, elle a chanté dans *Noetic* de Szymon Brzóska au Grand Théâtre de Genève et a participé à une kyrielle de concerts et d'enregistrements avec des ensembles tels que Cappella Mediterranea, Concerto 1700 et Os Musicós do Tejo.

Elle a remporté le premier prix du Concurso Internacional Cidade de Almada, le premier prix du Prémio Helena Sá e Costa, le premier prix du Concours international de chant baroque de Froville et le premier prix du Concurso da Fundação Rotária Portuguesa.

Ana Vieira Leite bénéficie du soutien de la Fondation Gulbenkian (Portugal), de la Fondation Mosetti (Suisse) et de la Fondation GDA (Portugal).

## ADÈLE CARLIER

Adèle Carlier se produit en concert dès son plus jeune âge à la Maîtrise de Radio France sous la direction de chefs tels que Seiji Osawa, George Prêtre, Kent Nagano, Pierre Boulez... Elle débute une carrière professionnelle en travaillant avec le compositeur Armand Amar et chante sur plusieurs bandes originales de film («le Premier Cri», «Home» de Yann Arthus Bertrand, «Amazonia», «Indigènes», «Vas, vis et deviens...»), et intègre l'ensemble vocal Les Cris de Paris et Pygmalion avec qui elle travaille encore aujourd'hui. A la scène, elle interprète notamment Frasquita dans *Carmen*, Vénus dans *Pirame et Thisbé* de Françoise et Rebel à l'Opéra de Nantes et Angers (également enregistré chez Mirare), Belinda dans *Didon et Enée* à Saint-Quentin-en-Yvelines ainsi qu'au Festival de Megève. Elle est La Paix dans *Les Arts Florissants* et La Musique dans *Les Plaisirs de Versailles* de Charpentier sous la direction de Patrick Cohen-Akénine dans une mise en scène de Natalie Van Parys, donné à Bourges, Orléans,

Caen, au Festival d'Hardelot, Théâtre de Poissy... et la Première Sorcière et la Seconde Dame dans *Didon et Enée* à Lyon.

En 2022, elle est La Forêt dans *Like Flesh* de Sivan Eldar mise en scène de Silvia Costa à l'Opéra de Lille, puis Montpellier. Pendant l'été 2022, elle est une crétoise dans *Idomeneo* de Mozart avec l'ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon et mis en scène par Statoshi Miyagi au Festival d'Aix-en-Provence. Lors de la saisons 2022/2023, elle est *Dafné* de W. Mitterer mise en scène Aurélien Bory, au Théâtre le l'Athénée à Paris, à l'Opéra de Reims, au Capitole de Toulouse, à Dijon et Tourcoing... En octobre 2022, elle est Aglaé dans *Echo et Narcisse* de Gluck, dirigé par Hervé Niquet à l'Opéra de Versailles. En juillet 2023, elle sera Bastienne dans *Bastien et Bastienne* de Mozart et Serbine dans la *Servante Maîtresse* de Pergolèse avec l'Orchestre de l'Opéra de Versailles, dirigé par Gaétan Jarry.

---

## GAÉTAN JARRY

### DIRECTION, CLAVECIN ET ORGUE

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise. Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos et Éric Lebrun), Gaétan Jarry se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé de la licence d'organiste-interprète en 2010 dans la classe d'Olivier Latty et Michel Bouvard. Organiste à l'église Sainte-Jeanne d'Arc de Versailles, il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint-Gervais à Paris.

De 2010 à 2017, Gaétan Jarry fut également directeur de la maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-François de Versailles, vocation dont il continue de faire bénéficiaire de ses fruits divers chœurs d'enfants.

Sa passion pour la voix et pour les répertoires anciens l'amène à créer l'ensemble Marguerite Louise, chœur et orchestre de référence sur la nouvelle scène baroque. Comme chef d'orchestre et soliste, il se produit en France et à l'étranger et collabore régulièrement avec le Château de Versailles, au cœur duquel il se produit à la tête de son ensemble dans le répertoire de musique sacrée, de musique de chambre et d'opéras.

Gaétan Jarry consacre une large part de sa discographie à la musique baroque française dans laquelle il infuse l'esthétique de Marguerite Louise dans le répertoire à grand chœur et grand orchestre, celui des *Grands Motets Royaux* de Lully, Lalande, Rameau, Mondonville... En tant que soliste, il fait paraître en 2019, *Noëls Baroques à Versailles*, enregistré aux Grandes Orgues de la Chapelle Royale de Versailles, en collaboration avec les Pages du Centre de musique baroque de Versailles, en 2020 *Le Grand jeu* disque récital autour de l'orgue baroque français ainsi que les *Concertos pour orgue* de Haendel (2021).

En 2021, il a été notamment à la tête de l'orchestre de l'Opéra Royal de Versailles dans les *Noces de Figaro* de Mozart, mais aussi au théâtre musical avec le comédien Michel Fau dans la pièce *George Dandin* de Molière/Lully, ainsi qu'aux côtés du ténor Mathias Vidal dans un programme d'airs d'opéra de Rameau (*Rameau Triomphant* – disque Château de Versailles Spectacles 2021). En 2022, quatre parutions au label Château de Versailles Spectacles viendront enrichir son répertoire d'enregistrements: les *Grands Motets* de Rameau et de Mondonville, *La Captive du Sérail* (en compagnie de la soprano Florie Valiquette) et les *Chandos Anthems*.

## ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE ALINE FORIEL-DESTETZET

**Théâtre de la vie monarchique puis républicaine, l'Opéra Royal de Versailles accueille tout au long de son histoire des festivités (bals et banquets des mariages princiers), des opéras, des concerts et même... des débats parlementaires.**

Depuis 2009, les spectacles, conçus dans cette perspective et pour ce lieu bien particulier, font revivre l'époque où Versailles était en Europe l'un des principaux foyers de la création musicale. Aujourd'hui, l'Opéra Royal accueille cent représentations par saison musicale, des opéras mis en scène ou en version de concert, des récitals, des pièces de théâtre et des ballets : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. Réunissant les meilleurs instrumentistes des plus prestigieux ensembles et orchestres à travers l'Europe, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles s'est déjà produit à plusieurs reprises à l'Opéra Royal pour des concerts et des enregistrements du label discographique Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons le *Stabat Mater* de Pergolèse

avec les contre-ténors Samuel Mariño et Filippo Mineccia, sous la direction de Marie Van Rhijn, les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget et enregistrées en juin 2020, *Les Caractères de la danse* dirigés par Reinhard Goebel en février 2021, le récital de Plácido Domingo capté en avril 2022... A l'occasion de cette nouvelle saison, l'Orchestre de l'Opéra Royal se produira sous la direction de différents chefs invités tels que Gaétan Jarry, Stefan Plewniak... L'Orchestre jouera ses productions à Versailles mais aussi en tournée. Il présente à Lyon, La Rochelle et Versailles un récital avec la soprano Sonya Yoncheva, à Barcelone et Versailles *Le Messie* de Haendel sous la direction de Franco Fagioli, à Sènat et Versailles la création de l'opéra mis en scène *Bastien et Bastienne* de Mozart, au Festival Valloire baroque et à Versailles le programme *Les Quatre Saisons / Concerti di Parigi* de Vivaldi. Il se produira également en Asie et en France avec les trois contre-ténors, Samuel Mariño, Filippo Mineccia et Siman Chung.

A Versailles, l'Orchestre de l'Opéra Royal accompagne en mars 2023 le récital de Samuel Mariño dirigé par Stefan Plewniak et en juin 2023 celui de Bryn Terfel sous la direction de Laurent Campellone.

### Basse de viole

Natalia Timofeeva

### Théorbes

Léa Masson  
Elodie Brzustowski

### Michel Richard Delalande

*Cantique Quatrième : Sur le Bonheur des Justes et le Malheur des Réprouvés*

Heureux, qui de la sagesse  
Attendant tout son secours  
N'a point mis en la richesse  
L'espoir de ses derniers jours.  
La mort n'a rien qui l'étonne ;  
Et dès que son Dieu l'ordonne,  
Son âme prenant l'effort  
S'élève d'un vol rapide  
Vers la demeure, où réside  
Son principal trésor.

De quelle douleur profonde  
Seront un jour pénétrés  
Ces insensés, qui du Monde  
Seigneur, vivent enivrés ;  
Quand par une fin soudaine,  
Détrompés d'une ombre vaine,  
Qui passe et ne revient plus,  
Leurs yeux du fond de l'abîme  
Près de ton trône sublime  
Verront briller tes Elus.

Infortunés que nous sommes  
Où s'égarèrent nos esprits ?  
Voilà, diront-ils, ces hommes,  
Vils objets de nos mépris.  
Leur sainte et pénible vie  
Nous parut une folie ;  
Mais aujourd'hui triomphant,

Le Ciel chante leur louange,  
Et Dieu lui-même les range  
Au nombre de ses Enfants.

Pour trouver un bien fragile  
Qui nous vient d'être arraché,  
Par quel chemin difficile,  
Hélas ! Nous avons marché !  
Dans une route insensée,  
Notre âme en vain s'est lassée,  
Sans se reposer jamais,  
Fermant l'oeil à la lumière  
Qui nous montrait la carrière  
De la bienheureuse paix.

De nos attentas injustes  
Quel fruit nous est-il resté ?  
Où sont les titres augustes  
Dont notre orgueil s'est flatté ?  
Sans amis et sans défense,  
Au Trône de la vengeance,  
Appelez en jugement,  
Faibles et tristes victimes,  
Nous n'y venons de nos crimes  
Accompagnés seulement

Aussi d'une voix plaintive  
Exprimera les remords  
La pénitence tardive  
Des inconsolables morts.  
Ce qui faisait leurs délices  
Seigneur, fera leur supplice,  
Et par une égale loy,  
Tes saints trouveront des charmes  
Dans le souvenir des larmes  
Qu'ils versent ici pour toi.

### François Couperin

*Première Leçon de Ténèbres pour le Mercredi Saint*

Incipit Lamentatio Jeremiae Prophetæ

#### ALEPH

Quomodo sedit sola civitas plena populo facta est quasi vidua domina gentium princeps provinciarum facta est sub tributum

#### BETH

Plorans ploravit in nocte et lacrimæ eius in maxillis eius non est qui consoletur eam ex omnibus caris eius omnes amici eius spreverunt eam et facti sunt ei inimici

#### GHIMEL

Migravit Iuda propter adflictionem et multitudinem servitutis habitavit inter gentes nec invenit requiem omnes persecutores eius apprehenderunt eam inter angustias

Début des lamentations du Prophète Jérémie

#### ALEPH

Comment cette ville si pleine de peuples est-elle maintenant si solitaire et si désolée ? La maîtresse des nations est devenue comme veuve ; la reine des provinces a été assujettie au tribut.

#### BETH

Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit, et ses joues sont trempées de ses larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il n'y en a pas un qui la console ; tous ses amis l'ont méprisée, et sont devenus ses ennemis.

#### GHIMEL

La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit. Elle a demeuré parmi les nations, et elle n'y a point trouvé de repos. Tous ses persecuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur.

## DALETH

Viaē Sion lugent eo quod non sint qui veniant ad sollemnitatem omnes portæ eius destructæ sacerdotes eius gementes virgines eius squalidæ et ipsa oppressa amaritudine

## HE

Facti sunt hostes eius in capite inimici illius locupletati sunt quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum eius parvuli eius ducti sunt captivi ante faciem tribulantis

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum

## DALETH

Les rues de Sion pleurent, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solemnités. Toutes ses portes sont détruites. Ses Prêtres ne font que gemir ; ses vierges sont toutes défigurées de douleur : et elle est plongée dans l'amertume.

## HE

Ses ennemis se sont élevés au-dessus d'elle : ceux qui la haïssoient se sont enrichis, parce que le Seigneur l'a condamnée ; à cause de la multitude de ses iniquités. Ses petits-enfants ont été emmenés captifs devant l'ennemi qui les chassoit.

Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

## François Couperin

*Deuxième Leçon de Ténèbres pour le Mercredi Saint*

## VAU

Et egressus est a filia Sion omnis decor eius facti sunt principes eius velut arietes non inventientes pascuam et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis

## ZAIN

Recordata est Jerusalem dieruma dfflictionis suæ et prævaricationis omnium desiderabilium suorum quæ habuerat a diebus antiquis cum caderet populus eius in manu hostili et non esset auxiliator viderunt eam hostes etderiserunt sabbata eius

## HETH

Peccatum peccavit Jerusalem propterea instabilis facta est omnes qui glorificabant eam spreverunt illam quia viderunt ignominiam eius ipsa autem gemens et conversa retrorsum

## TETH

Sordes eius in pedibus eius nec recordata est finis sui deposita est vehementer non habens consolatorem vide Domine adfflictionem meam quoniam erectus est inimicus

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum

## VAU

Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a été enlevé. Ses Princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturage, et ils sont allés tous, foibles et languissans, devant l'ennemi qui les poursuivoit.

## ZAIN

Jerusalem s'est souvenue des jours de son affliction, de ses prévarications, et de tout ce qu'elle avoit eu dans les siècles passés de plus desirable, lorsque son peuple tomboit sous la main ennemie, sans qu'il y eût personne pour la secourir. Ses ennemis l'ont vûe, et ils se sont moqués de ses fêtes du sabbat.

## HETH

Jerusalem a commis un grand péché : c'est pourquoi elle est devenue errante et vagabonde. Tous ceux qui l'honorioient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vû son ignominie, et elle a tourné son visage en arriere, en gémissant.

## TETH

Ses souillûres ont paru sur ses pieds, elle ne s'est point souvenue de sa fin. Elle a été prodigieusement abaissée, sans qu'elle ait de consolateur. Seigneur, considerez monaffliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil

Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

## LAMED

O vos omnes qui transitis per viam adtendite et videte si est dolor sicut dolor meus quoniam vindemiavit me ut locutus est Dominus in die iræ furoris sui

## MEM

De excelso misit ignem in ossibus meis et erudivit me expandit rete pedibus meis convertit me retrorsum posuit me desolata mtota die mærore confectam

## NUN

Vigilavit iugum iniquitatum mearum in manu eius convolutæ sunt et inpositæ collo meo infirmata est virtus mea dedit me Dominus in manu de qua non potero surgere

Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum

## LAMED

O vous tous qui passez par le chemin, considerezet voyez s'il y a une douleur comme la miennecar le Seigneur m'a traitée selon sa paroleau jour de sa fureur.

## MEM

Il a envoyé d'en-haut un feu dans mes os, et il m'a châtiée. Il a tendu un rets à mes pieds, et il m'a fait tomber en arriere. Il m'a rendu toute désolée et toute épuisée de tristesse pendant tout le jour.

## NUN

Le joug que m'ont attiré mes iniquités m'a accablé tout-d'un-coup. La main de Dieu en a fait comme des chaînes, qu'il m'a mises sur le cou. Ma force a été affoiblie. Le Seigneur m'a livrée à une main de laquelle je ne pourrai jamais me défaire.

Jerusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

## François Couperin

*Motet pour le Jour de Pâques : Victoria Christo Resugenti !*

Victoria Christo resurgenti  
Christo triumphanti  
Applaudant sydera !  
Alleluya !

Haec dies quam fecit Dominus,  
Dies solemnitatis,  
Dies felicitatis,  
Dies laetitiae,  
Dies victoriae,  
In qua surrexit,  
Victa morte,  
Rex immortalis gloriae.  
Alleluya !

Sic Jesus pastor,  
Bonus pastor,  
Morte mortem  
Voluit domare.  
Sic Jesus  
Pastor bonus  
Morte hostem  
Voluit fugare.  
Alleluya !

O Jesu, salus, lux et vita,  
Presta ut nos resurgamus  
Ut tecum semper vivamus  
In eterna saecula. Alleluya !

Victoire, Christ renaissant,  
Le Christ triomphant !  
Que les astres applaudissent  
Alleluya !

Voici le jour que Dieu a fait,  
Jour de solennité,  
Jour de félicité,  
Jour d'allégresse,  
Jour de victoire,  
Jour où, la mort vaincue,  
Il est ressuscité  
En roi d'immortelle gloire.  
Alleluya !

C'est ainsi que Jésus berger,  
Le bon berger,  
A voulu par sa mort  
Dompter la mort.  
C'est ainsi que Jésus,  
Le bon berger,  
A voulu par sa mort  
Défaire l'ennemi.  
Alleluya !

O Jésus, salut, lumière et vie,  
Vous êtes maintenant prêt à nous élever  
Pour vivre avec vous pour toujours  
Dans l'éternité. Alléluia !



CHÂTEAU DE VERSAILLES  
CONCERT



# COMMÉMORATION DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN

## ÂMES ARMÉNIENNES

Narek Kazazyan Qanun  
Astrig Siranossian Violoncelle  
Helbert Asatryan Duduk et Shevi

CHAPELLE ROYALE  
SAMEDI 22 AVRIL · 20H30

Chœur de l'Église de la Sainte Croix d'Erevan · Shahé Keshishian Direction  
Orchestre de l'Opéra Royal · Stefan Plewniak Direction

CD · ÂMES ARMÉNIENNES À retrouver au sein de notre collection Château de Versailles Spectacles

Informations – Réservations : [www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

